

RÔLE DES JARDINS BOTANIQUES ET DES COLLECTIONS

Philippe RICHARD

Conservatoire du Jardin botanique de Bordeaux

INTRODUCTION

Depuis le XIX^e siècle, les Jardins botaniques ont toujours été des lieux de démonstration où l'on a pu mesurer la richesse de la flore en général. Dans le même temps, l'intérêt de nombreux collectionneurs a été stimulé par la connaissance grandissante des différents paysages de la planète, liée à l'essor des voyages inter-continentaux. Si les Jardins Botaniques se sont efforcés de présenter des catalogues thématiques liés très souvent à la systématique, les collections privées ou publiques se sont attachées, guidées par le goût de leurs initiateurs, à traiter des sujets d'actualité, en relation avec le fleurissement, l'agriculture, quelquefois la pharmacopée, l'aspect utile des végétaux.

COLLECTION PUBLIQUE ET COLLECTION PRIVÉE

Rapidement, des tendances se sont dessinées, et les jardins institutionnels ont orienté leurs collections vers des buts scientifiques, pédagogiques, et ont été naturellement entraînés vers des collections systématiques ou bien vers des essais d'exhaustivité dans des catégories particulières (les fuchsias, les pélargoniums, les plantes à bulbes...). Ces ensembles ont constitué sans doute, quand ils ont pu perdurer dans le temps, des outils irremplaçables pour percevoir la diversité végétale. Il n'en reste pas moins qu'ils sont assez austères, voire rébarbatifs en tant que présentation pour le grand public. L'ensemble des Jardins Botaniques ont très souvent orienté leurs présentations autour d'une composition centrale appelée « systématique » dans laquelle on présente les plantes à travers un exemplaire unique de chaque espèce disposé par genre et famille. Et ceci dans les différents types de classification initiée par auteurs au cours des deux derniers siècles. Malgré le caractère d'accumulation qui nuit à toute présentation muséographique, on doit reconnaître à ces ensembles le mérite de présenter un panel assez représentatif de la biodiversité mondiale.

Plus ludique est la collection privée, ou thématique, en général fruit de la réflexion d'un homme, ou tout simplement de sa passion initiée par une curiosité, un voyage,

une impression reçue. Que ce soient des collections d'arbres cumulées par des pépiniéristes ayant la possibilité de faire venir d'autres continents différents végétaux, que ce soient des collectionneurs de bulbes issus des régions sous caucasienne ou himalayenne, ou bien des floriculteurs désireux de développer des panels de couleurs ou de formes dans une gamme donnée (rosiers, pélargoniums, dahlias...) le facteur d'attractivité pour le public de ce type de collection est alors le côté esthétique qui est quelquefois délaissé dans le cas cité plus au profit du côté didactique. L'avantage du critère esthétique est que l'accroche est faite et que le public découvre presque involontairement la diversité à travers la beauté. Peu importe, qu'il s'agisse d'espèces sauvages dites botaniques ou de cultivars c'est-à-dire de variétés créées par l'homme, c'est toujours une illustration de la diversité.

Il reste que les collections sous toutes leurs formes ont eu depuis au moins un siècle et demi un rôle majeur dans la découverte de la biodiversité pour le grand public.

LE DEVENIR DES COLLECTIONS

Pérenniser une collection publique est plus facile car le gestionnaire peut assurer de façon continue des financements. Le danger qui menace cependant ces collections, c'est une perte de valeur scientifique due à des gestionnaires successifs, différents, n'ayant pas la même perception de l'intérêt. Ainsi, une collection systématique peut perdre énormément de sa valeur scientifique si le contrôle de la validité des déterminations n'est pas assuré, ou bien si le gestionnaire laisse diminuer le taux de biodiversité.

Du côté de la collection privée, le danger principal est souvent la disparition de l'initiateur, le passionné qui a patiemment accumulé au cours du temps tout ce qu'il a pu trouver pouvant alimenter l'objet de ses préoccupations. Il est très difficile de faire jeu égal avec lui pour un successeur et, de toute façon, très généralement, les financements ne sont pas pérennes. Il ne reste alors, très souvent, comme sauvegarde pour

une collection privée, que la possibilité d'être confiée à une personne publique mais qui, malheureusement, ne peut assurer le même niveau de diversité. Comme on peut le voir, dans tous les cas, le plus gros risque pour une collection c'est une perte de la diversité.

En terme de pérennité, la question principale qu'on se pose aujourd'hui, c'est : est-ce qu' une collection, en admettant qu'elle soit bien gérée, est encore utile ?

Il est certain, qu'il y a aujourd'hui d'autres moyens, faisant appel aux médias, susceptibles de faire toucher du doigt au grand public la biodiversité. Cependant n'est-il pas plus efficace de réunir en un même lieu une quantité importante d'espèces différentes permettant d'avoir sous les yeux d'un seul coup une sorte de catalogue de la richesse de la flore ? Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui le côté accumulation ne fait plus recette, le grand public est très vite fatigué par des présentations muséographiques classiques, que ce soient les coquillages d'un Muséum d'Histoire Naturelle ou les plantes d'un Jardin Botanique. Le gestionnaire de collection qui veut utiliser son potentiel pour attirer l'attention du grand public sur la nécessité de préserver la biodiversité, doit utiliser des moyens plus ingénieux. Cette diversité doit être mise en scène pour que le visiteur trouve un fil conducteur. Il ne suffit pas d'accumuler les plantes les unes à côté des autres, en exemplaire unique de chaque espèce ou variété, encore faut-il justifier d'une thématique intéressante dans la présentation.

Voici quelques exemples :

- Si vous présentez des palmiers, il vous faudra mettre en exergue parmi les plus de 3 000 espèces de cette famille, celles qui ont par exemple un intérêt alimentaire ou économique. Vous devrez parler de leur répartition mondiale, vous pourrez expliquer (avec l'histoire du cocotier) pourquoi certains sont très localisés alors que d'autres sont répartis sur toute la ceinture tropicale.

- Les Fabacées offrent une grande diversité et une grande richesse de sujets qui peuvent être abordés. Bien entendu, en premier lieu, les plantes alimentaires, les processus d'assimilation de l'azote atmosphérique, parler de

la répartition mondiale, expliquer la grande diversité dans l'hémisphère sud...

- Une collection de camélias ou de rosiers peut être l'occasion d'un voyage qui entraînera le visiteur vers des paysages d'Orient, d'autres contrées exotiques, qui lui permettront de rêver, etc.

Enfin, on voit qu'il est nécessaire aujourd'hui d'agrémenter la présentation d'une collection, avec une thématique qui se tourne vers l'utilité ou l'intérêt esthétique. Dans le cas où la présentation est pensée, il est plus qu'évident, aujourd'hui, que les collections ont encore un intérêt de tout premier plan, car l'homme des villes ou l'homme des champs est de plus en plus éloigné de la nature, malgré un certain regain d'intérêt pour la nature au travers de pratiques sportives ou d'excursions, qui ne concernent malheureusement que certaines catégories sociales plutôt intellectuelles.

Nous, gestionnaires de collections, constatons tous les jours chez nos visiteurs l'ignorance pour les choses de la nature les plus élémentaires. Par conséquent, que ce soit en site urbain ou à la campagne, les collections ont pour intérêt de **montrer** de près la nature. C'est encore mieux si on peut proposer en même temps au grand public des activités qui vont lui permettre de se plonger directement dans le bain de la connaissance du monde végétal et de la diversité (ateliers de découvertes pour les enfants, créations d'objets, visites, dégustations de végétaux sauvages pour les adultes et confection de plats...)

CONCLUSION : LES COLLECTIONS DE DEMAIN

Ce seront des présentations animées qui n'auront pas pour but l'exhaustivité, mais la présentation d'un panel de plantes attractif et rassemblé autour d'une thématique concrète. Bien sûr, l'aspect scientifique est prépondérant, autant pour l'identification que la nomenclature, pour la stabilité génétique des taxons, et pour l'aspect démonstratif destiné à illustrer, par exemple, la diversité d'une famille.

Vive la biodiversité dans les jardins
Journée à thème de la SNHF
Paris, le 22 janvier 2009